Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Général HLP + SES, veuillez visiter :
bac-hlp-ses.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GENERAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

HUMANITÉS, LITTÉRATURE
et
PHILOSOPHIE

ÉLÉMENTS D'ÉVALUATION

Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 16

Interprétation littéraire

L'exercice n'impose ni un nombre de « parties », ni un développement obéissant à une forme prédéfinie ou à une composition canonique : il ne s'agit pas d'une explication de texte exhaustive, mais d'une lecture centrée sur certains éléments parmi les plus significatifs. L'interprétation, guidée par la question, requiert bien évidemment une attention à la lettre ainsi qu'à la langue du texte, à son écriture (son « style »), et tout particulièrement au questionnement qu'il développe et instruit.

Les propositions qu'on trouvera ci-dessous ne constituent en aucun cas une correction exhaustive. Elles sont susceptibles d'être enrichies et ajustées au sein des commissions académiques.

On utilisera tout l'éventail des notes : on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 10 ; la qualité est à évaluer à l'aune de la compréhension que l'on peut attendre d'un candidat issu de la classe terminale. Les notes inférieures à 3/10 correspondent à des copies véritablement indigentes.

L'appréciation est précise, nuancée et ne se limite pas à pointer les faiblesses du devoir ; on se pose prioritairement la question suivante : « quelles sont les qualités de la copie ? »

L'évaluation des travaux tient compte de la qualité de l'expression (correction orthographique et syntaxique ; précision, justesse, finesse, voire élégance de la rédaction).

Éléments d'évaluation

- Pistes d'analyse et attendus

On attendra que le candidat ait préalablement analysé les termes de la question : il s'agit du portrait que Sophronie fait d'elle-même dans ses propos, un portrait qui permet à Voltaire d'illustrer ce que c'est qu'une éducation idéale des filles. Ainsi le candidat doit bien inscrire sa réflexion dans le thème « Éducation, transmission, émancipation » tel qu'il peut s'appliquer à la condition féminine.

Il pourra noter l'importance de la mère qui laisse à Sophronie la liberté de choisir son époux, qui éduque sa fille elle-même, en dehors d'une tutelle strictement religieuse, qui l'ouvre sur le monde (voir les verbes qui témoignent de la volonté de la mère et de sa personnalité indépendante : « ma mère m'a crue digne », « elle m'a fait instruire », « elle a formé mon esprit », « elle m'a menée », « m'a toujours regardée »). C'est bien l'histoire d'une transmission de la mère à la fille. Selon Voltaire, l'éducation des filles passe par l'éducation des mères, comme l'illustre la mère de Sophronie, femme éclairée.

Les valeurs inculquées à Sophronie :
- le libre-arbitre, la « liberté du choix », la « crainte d'être tyrannisée » : l'image du couvent prison est un repoussoir pour Sophronie ;

- l'exercice de la raison et la défiance à l'égard des passions : Sophronie a étudié le caractère d'Éraste, ce qui lui permet de prévenir le risque de l'infidélité et d'écarter Éraste, au prix de souffrances acceptées (« Penser de moi-même », « un être pensant »). Sophronie est un esprit fort qui sait dominer ses passions en les étudiant pour mieux les tenir à l'écart. La défiance à l'égard des « dangers des passions » est d'ailleurs un des buts recherchés dans la fréquentation des « spectacles choisis » ;
- la sociabilité : l'éducation passe par la fréquentation du monde et notamment du théâtre : la comédie et la tragédie sont désignées comme des « écoles » de vie. Le candidat pourra noter l'opposition entre la réclusion dans les couvents (associés à des tombeaux : « ensevelir », à des « prisons », à un « marché » d'esclaves) et la vie mondaine, la sociabilité heureuse, où l'on apprend « à penser et à s'exprimer ». Cette sociabilité est par ailleurs exempte de la frivolité et de la présomption du « bel esprit ».

L'image finale de la poupée dans sa boîte vient réunir de manière saisissante tous les traits de la femme non éduquée : réduite à son apparence, condamnée au silence, objet de convoitise et de marchandage. Aux antipodes de la poupée, c'est une femme des Lumières qu' incarne Sophronie, une femme libre, émancipée et maîtresse d'elle-même.

- Éléments de valorisation

On valorisera les copies qui tireront profit du paradoxe qui ouvre le texte : Éraste est parfait (sur tous les plans, que ce soit de l'âge, du physique, du caractère, du statut social), mais Sophronie refuse de l'épouser : c'est en se justifiant et en éclairant donc ce paradoxe que Sophronie est amenée à décrire l'éducation qu'elle a reçue.

On valorisera les copies qui feront le lien avec les idéaux et les valeurs du mouvement des Lumières et avec les notions d'éducation, de transmission et d'émancipation propres au sous-thème.

On valorisera les copies qui questionneront le renoncement aux sentiments au nom de la raison et de la liberté.

Essai philosophique

L'essai n'impose ni un nombre de « parties », ni un développement obéissant à une forme prédéfinie ou à une logique de composition canonique. En revanche, il suppose une implication personnelle dans la réflexion qui favorise l'exploration de connaissances que les candidats ont pu s'approprier.

Les propositions qu'on trouvera ci-dessous ne constituent en aucun cas une correction exhaustive. Elles sont susceptibles d'être enrichies et ajustées au sein des commissions académiques.

On utilisera tout l'éventail des notes : on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 10 ; la qualité est à évaluer par rapport aux connaissances et capacités que l'on peut attendre d'un candidat issu de la classe terminale. Les notes inférieures à 3/10 correspondent à des copies véritablement indigentes.

L'appréciation est précise, nuancée, elle ne se limite pas à pointer les faiblesses du devoir. On se pose la question suivante : « quelles sont les qualités de la copie ? »

L'évaluation des travaux tient compte de la qualité de l'expression (correction orthographique et syntaxique ; précision, justesse, finesse, voire élégance de la rédaction).

Éléments d'évaluation

- Pistes d'analyse et attendus

Le sujet peut être interrogé selon les différents sens que prend le terme « éducation ». Pour ce faire, le candidat peut s'appuyer sur le double modèle éducatif décrit par Sophronie dans sa tirade, et/ou sur la simple analyse du terme dans le sujet.

L'une des pistes possibles serait d'utiliser le texte pour traiter la question d'essai. La tirade de Sophronie à la fin du texte est particulièrement indiquée pour penser le sujet. Le candidat peut la mobiliser pour montrer en quoi l'éducation a une fonction émancipatrice, notamment pour les femmes.

Mais le texte peut également servir à interroger ce lien entre éducation et émancipation grâce au portrait en creux et critique que Sophronie dresse de l'éducation traditionnelle destinée aux filles. Le mariage que Sophronie doit accepter parce qu'Éraste est un bon parti, le motif de la prison et la critique de l'éducation des filles dans les couvents sont autant de pistes possibles à exploiter pour approfondir cette réflexion. Pour autant, si s'appuyer sur le texte pour construire son essai est une possibilité, ce n'est en aucun cas une obligation pour le candidat.

Parmi les pistes possibles de réflexion, certaines copies pourront faire le choix de travailler le contraste entre un idéal de l'éducation et sa réalité. Toute éducation devrait faire des individus des êtres libres qui pensent par eux-mêmes – ce qui est le but même de l'esprit des Lumières, que ce soit pour Voltaire ou pour Kant. A l'inverse, l'idée même de l'éducation peut être pervertie si elle s'apparente à un dressage qui consiste à policer les êtres. En ce sens, le texte montre bien cette « école des bienséances » opposée à celle de « la grandeur d'âme », ces « écueils du bel esprit » mondain et policé contre l'esprit libre et capable de penser par soi-même qu'incarne Sophronie. Ces éléments de contextualisation peuvent constituer un appui pour le candidat. En revanche, on ne peut pénaliser la copie qui n'y ferait pas référence.

Le candidat pourrait choisir un angle plus critique sur l'idée d'une éducation idéale, qui passerait uniquement par la raison, négligeant le rôle de la sensibilité pour éveiller son humanité.

Les candidats pourront mobiliser des auteurs tels que Rousseau ou Alain sur l'éducation, Condorcet sur la notion d'émancipation, Kant sur l'éducation définie selon l'idéal des Lumières, Bourdieu sur la reproduction sociale et la distinction perpétuée par le système éducatif dans la société, ou Simone de Beauvoir sur l'éducation des femmes, etc. Cependant, ces références ne sont ni exhaustives ni obligatoires. L'essentiel est que l'élève construise une réflexion argumentée sur le sujet en exploitant au mieux les connaissances dont il dispose.

- Eléments de valorisation

On pourra valoriser les copies qui exploitent le double portrait de l'éducation présent dans le texte. En revanche, on ne pénalisera pas l'élève qui ne ferait pas référence au texte pour construire son essai dans la mesure où la question est traitée.

On valorisera les copies qui se demanderont en quoi consiste l'éducation et qui chercheront à approfondir le sujet en envisageant différentes formes d'éducation (institutionnelle, religieuse, familiale) et en interrogeant la notion d'émancipation (de qui ? De quoi ? Pourquoi ?).

On valorisera le candidat qui songerait à préciser les limites définitionnelles de « l'éducation » (élever, aider à grandir, donner des savoirs, etc.), en particulier en distinguant l'éducation de l'instruction proprement dite.

On valorisera le travail conceptuel fait par le candidat autour des notions d'éducation et d'émancipation. On appréciera que le candidat porte une attention particulière à la notion d'émancipation, que ce soit pour soutenir une réponse positive au sujet ou pour envisager de manière critique le lien entre éducation et émancipation. Le sujet peut inviter le candidat à réfléchir aux buts fixés à l'éducation, tantôt pour en dégager les effets émancipateurs tantôt pour en interroger les finalités les plus discutables. L'éducation ne peut-elle pas servir à perpétuer un certain conditionnement social, à entretenir les déterminismes en tout genre ?

On peut valoriser le candidat qui prolongerait les enjeux sociaux et politiques en termes non seulement d'émancipation mais d'égalité, notamment à la fin de la tirade de Sophronie.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.